

# **LA DERNIÈRE DANSE (1999)**

**de Shaji KARUN**

**MOHANLAL, Suhasini MANIRATNAM, Kalamand GOPI**

**images Renato BERTA    musique Zakir HUSSAIN**

Évocation de la vie difficile d'un artiste de kathakali, danse sacrée du Kérala (Inde du sud). Kunhikuttan rencontre Subhadra, une aristocrate mariée et perdue dans un monde qu'elle s'est créé. Emportée pour sa passion pour Arjuna, le héros du Mahabharata, elle tombe amoureuse d'Arjuna qu'incarne Kunhikuttan sur scène.

« La dernière danse » est l'histoire d'un homme simple, né d'une mère servante et d'un père inconnu qui, en travaillant avec opiniâtreté le kathakali, en devient un Maître reconnu. Il mène une vie modeste avec sa femme et sa fille qui est née d'un mariage arrangé comme c'était souvent le cas en Inde. Sa rencontre avec une très belle femme de la famille princière du maharaja va bouleverser sa vie.

Dans cette danse sacrée, Kunhikuttan transcende sa douleur existentielle et en même temps exprime toute la force des émotions qui le traversent.

Lorsqu'il rencontre Subhadra, suite à une de ses performances à laquelle elle assiste, sa vie bascule. Mais la jeune femme semble perdue dans un monde clos où elle ne distingue plus le réel de la fiction. Elle est persuadée que le personnage dont elle s'éprend sur scène est prédestiné. Elle est devenue l'amante d'Arjuna, le divin guerrier, qui a pour cocher le Dieu Krishna au moment de la bataille de Kurukshetra. Le danseur Kunhikuttan représente une puissante parabole sur l'identité de soi, sur l'acteur et son double et finalement sur la recherche d'une paix intérieure.

Le kathakali mêle la danse, le mime, le théâtre et l'art du costume. C'est le drame dansé du Kérala, toujours bien vivant aujourd'hui. Cette danse mime des épisodes du Mahabharata et du Ramayana dans un mélange de sanskrit et de malayalam codifié au XVII<sup>ème</sup> siècle par le prince Kottarakamam Varadachariar.

Pour son film, Shaji Karun a bénéficié de deux artistes d'exception.

Les costumes de scène sont somptueux, les maquillages bariolés, les mudras expressifs et sont magnifiés par la photo du grand chef opérateur italien Roberto Berta. La musique est l'œuvre de Zakir Hussain, compositeur virtuose et par ailleurs joueur de tablas de génie. C'est lui qui accompagne les images du film avec ses musiciens.

« La dernière danse » est une œuvre qui a sa place auprès des grands films indiens contemporains.